



## Anciens volumes, escaliers, colombages ont été préservés



**E**n plein cœur de Rouffes, la rue de la Ferrière mène du port en pente douce. D'anciennes maisons de pêcheurs sont venues les unes contre les autres et se sont vues passer que de discrètes façades. Au troisième étage, le bleu gris des volets et de la porte s'accorde avec un mur de briques roses épaisses de belles ardoises. Tiroirs et haute, sans miroir, XIII<sup>e</sup> à goût son allure provinciale. Il s'agit de pousser la porte et de croquer le secret de la maison des lieux pour imaginer le reste... Josette Boudard reçoit avec brio, sans et affabilité. Des idées, elle en a beaucoup, de l'énergie, de la joie de vivre aussi, quelle communique à ses futurs « amis » de passage. « Cette maison est avant tout une maison d'anciens et d'attachement aux gens d'ici et là ville. » Une belle aventure, joliment menée, qui voit le jour en août 2006, quand la maison avait officiellement ses portes. « Mais avant, quel travail ! Ensemble nous à l'origine composé de deux très anciennes fermes qui, aujourd'hui, sont venues pour nous former qui une seule. La particularité de cette maison se trouve à travers une architecture moderne épique. Pas de petits espaces adossés, l'habitat traditionnel et

l'ancien passage entre les deux maisons, page de gauche, est devenu bibliothèque en s'exposant plus de cinq cents livres recouverts de papier kraft. Josette assure qu'il lui a fallu deux à trois mois pour venir à bout de cette tâche d'acier. L'édifice par un toit de verre, la géométrie des colombages anciens avec patine est enduit. Ci-dessus, à gauche, dans l'entrée de la maison, le meuble sculpté en la bibliothèque est une des pièces par Josette, un cheval d'acier sur de... porte-manteau. À droite, de l'entrée jusqu'au salon, c'est une explosion à plusieurs niveaux construite de porphyre blancs de récupération. Ci-dessus, devant le mur en pierres apparentes du salon comme une cheminée en style de XIX<sup>e</sup>.

— 71 —

gardé ses mesures, ses escaliers et ses colombages apparents. Aucune pièce n'est au même niveau. Pour la restauration de l'ensemble, pour les livres ou les placards ! Des matériaux de récupération, volets, portes, boiseries anciennes, ont été employés et adaptés aux volumes. La seule importante modification réalisée est la conversion de la cour entre les deux maisons. Le passage est occupé aujourd'hui par la bibliothèque cette spécialité, et que notre histoire a rempli de livres habillés de papier kraft. Inévitable cheminée, elle est faite de sables des terres en brèches. Après restauration, meubles, objets, tableaux sont installés dans la maison et proposés à la vente. Des petits détails à la conception générale, la propriétaire et maîtresse d'œuvre est toujours très inspirée ! Avec ce souci de « vivre bien faire ». Josette confie à son amie et architecte d'intérieur Christine Tardif-Billing l'ajustement des deux chambres d'hôtes. La première, « Camille », est intimiste et chaleureuse. La deuxième étage, sous les toits, la chambre « Pierre » offre un espace plus vaste, pièce de gros bois, construite avec, la briques et la pierre. Clois par un vieux mur, le jardin est tout en longueur. Josette,

Le lambris du petit jour ramène par les volutes intérieures enrobé la salle à manger page de gauche. Sur la table en fer forgé enrobé par de hautes chaises recouvertes d'un cuir souple, une nappe en lin est posée. Ci-dessus, le rasage en zinc d'un petit lavabo est surmonté par deux volutes « Libellule ». Ci-dessus, à gauche, dans la chambre de notre histoire, une série de volutes de récupération forment un long placard. Tiroirs gris, noirs, blancs, graphiques, de Dominique Kieffer à Timmer-Ebald, Josette reprend les mêmes gammes pour les chambres d'hôtes. À droite, dans la chambre « Camille », le toit de la trappe d'un plafond bois s'harmonise avec le contour de, Blaise d'Orléans.



## Subtile harmonie des tons doux et des matériaux anciens



## Un peu partout, éléments de récupération et patines

avec l'aide du paysagiste Arnaud Jan Van der Horst, va redessiner l'architecture extérieure. Conception à l'italienne du jardin habité, l'endroit est agrémenté pour recevoir, déjeuner et se reposer. Sa présence n'a d'égal que sa présence... Concert de formes blanches et grises de bois taillés, composé avec grâce par le paysagiste Jean-Claude Herveault, les barrières et les toits anciens s'insèrent dans des tables en zinc et de grandes colonnes grises. Un deux bras d'eau émette des deux fontaines et quelques feuilles de terre vives. La ligne passe est rythmée par une volée de marches descendant jusqu'à un petit pavillon servons de bureau. Trois tables infinis, c'est un lieu idéal, aux beaux jours, pour prendre les petits déjeuners. Par temps frais, la salle à manger reçoit sur sa grande table croissants et pain frais. Moments chers pour bavarder avec l'hôte qui adore conseiller balades, bonnes tables et tout ce qui va avec, « made in Rouffes ». Bien sûr ! O Au Grey d'Houffez, chez Josette Boudard, rue de la Ferrière, 14620 Rouffes tél. 06 85 27 36 15 et www.augrey-houffes.com. Chambres « Camille », 100 €, « Pierre », 120 € par jour avec le petit déjeuner. Plus d'adresses page 134.

Croquis Manches, jeu de colombages, pierres et briques anciennes, parquet et plafond de bois clair, l'atmosphère de la chambre « Pierre » est douce et joyeuse. Comme la chambre « Camille », elle est équipée avec tout le confort des grands hôtels. La pendule, ci-dessus, à gauche, est formée par des volutes de récupération. À droite, le meuble d'un bureau, Blaise d'Orléans, lampes anciennes patinées en gris par Josette, ci-dessus, petits fauteuils en velours vieilli de chez Canevas, tout cela est une agréable combinaison de sons patinés et chaleureux. Page de droite, le bois du jardin, en les rayons de soleil illuminent les volutes roses anciennes, se termine par une petite sculpture construite de zinc.



— 72 —